

JE SUIS VENU POUR...

AUJOURD'HUI, l'on ne songe plus à nier l'existence historique de Jésus de Nazareth. On utilise une autre méthode, celle qui consiste à "démystifier" son personnage, c'est-à-dire à le déposséder du caractère miraculeux et divin que la "niaiserie et la crédulité des chrétiens" persistent à voir en lui.

Jésus de Nazareth n'est plus, pour BEAUCOUP, qu'un philosophe comme tant d'autres avant et après lui, lui qui a su marquer son époque d'une profonde empreinte. On parle de Jésus le Révolutionnaire; on évoque même "le communisme" de Jésus. Son influence sur le peuple étant considérée comme séditeuse, il fut simplement liquidé. C'est à peu près toute l'idée que l'on se fait de lui dans certains milieux. Récemment encore, à l'occasion de la sortie du dernier film de Luis Bunuel, dans lequel le producteur athée met en scène divers personnages religieux y compris le Christ, on a pu entendre certains critiques donner leur avis sur ce personnage décidément obsédant qu'est le Christ, sur ce ton détaché et pédant que prennent ceux qui sont au courant de tout – ou du moins qui veulent en donner l'impression. Mais que savent-ils au juste de Jésus de Nazareth? Parleraient-ils avec autant d'aplomb s'ils avaient lu le récit des témoins du Christ que nous préserve l'Évangile? Car hors l'Évangile, nous ne savons presque rien de Jésus. Songeraient-ils à discuter le personnage de Voltaire ou de Rousseau avant d'avoir lu toute leur oeuvre? Car ce qu'ils ont dit est l'expression même de leur pensée, c'est-à-dire de leur être.

"Un homme appelé Jésus, a vécu sous le règne de Tibère et est mort crucifié; voilà l'événement qui appartient aux données de l'histoire universelle. En ce qui concerne le détail de l'existence et de la doctrine de Jésus, les évangiles et les autres écrits du Nouveau Testament demeurent la source unique." (Les Évangiles et l'Histoire de Jésus –Xavier Léon-Dufour)

Ayons donc le bon sens et la loyauté de consulter ces sources au lieu de lire ce qu'un autre a écrit ou raconté sur ce sujet.

Or, si l'on a le courage d'aller aux sources, on se heurte, comme un rocher, au personnage qu'on y trouve – et l'on commence à comprendre pourquoi il vit encore aujourd'hui après deux mille ans dans le coeur de millions de disciples.

En effet, on n'y trouve pas un philosophe qui donne simplement son avis sur le sens de l'existence; ni un enthousiaste ou un exalté qui cherche à agiter les foules par ses doctrines politiques. On y trouve, au contraire, un homme parfaitement équilibré qui jette sur le monde et les hommes un regard lucide et nécessaire. Il sait qu'il a une mission à remplir et il la définit clairement. Elle dépasse infiniment toutes perspectives sociales ou politiques. Elle vise essentiellement à relier l'homme avec son créateur – relié, c'est-à-dire lié à nouveau, car l'union était rompue.

Nous allons noter aujourd'hui la plupart des grandes déclarations du Christ dans lesquelles il définit sa mission parmi les hommes. Nous découvrirons alors le véritable Christ; celui qui se révèle dans ce qu'il dit, dans le message qu'il apporte, tel qu'il a voulu se faire connaître au monde.

POUR ACCOMPLIR LA LOI ET LES PROPHÈTES

« 17 *Ne croyez pas que je sois venu pour détruire (kataluō) la loi et les prophètes; je suis venu non pour détruire (kataluō), mais pour accomplir.* » (Matthieu 5, 17) Cette déclaration qui se place au seuil de son ministère public le situe d'emblée par rapport à l'Ancien Testament. Il est venu accomplir, c'est-à-dire **réaliser**, toutes les prophéties de l'Ancien Testament à son égard. Il est le messie, l'envoyé de Dieu, annoncé par la Loi et les Prophètes. Mais en même temps, il va **parfaire** l'Ancienne Loi en révélant son sens profond. C'est ainsi qu'il s'impose aussi comme le législateur de

la Nouvelle Alliance entre Dieu et les hommes, alliance qu'il scellera par son sang.

Dès le commencement de son ministère public, il va chercher à prouver au peuple qu'il est l'aboutissement de tout l'Ancien Testament, sa raison d'être en quelque sorte. Un jour, dans une synagogue, on lui demande, selon la coutume, de faire la lecture. On lui remet le rouleau de la prophétie d'Ésaïe.

L'ayant déroulé, il trouva l'endroit où il était écrit : « 18 *L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le coeur brisé, 19 pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur.* » (Luc 4, 18-19)

Ce texte qu'il venait de lire, avait été écrit quelques six siècles auparavant. Tout le monde le savait. Imaginez alors la surprise de ses auditeurs lorsque Jésus leur déclara : « 21 *Aujourd'hui cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie.* » (Luc 4, 21)

L'ère messianique annoncée par les prophètes était arrivée. Aujourd'hui l'aveugle va recouvrer la vue et l'esclave retrouver la liberté. Et l'on sent que ce n'est pas tant du soulagement des maux physiques dont il est ici question que de la guérison des âmes meurtries, aveugles et prisonnières à cause du péché.

POUR APPELER DES PÉCHEURS

Il ne manque pas de préciser plusieurs fois le caractère "intérieur" de sa mission dans le sens des âmes... par exemple lorsqu'il dit : « 13 *Car je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs.* » (Matthieu 9, 13) et encore : « 11 *Car le Fils de l'homme est venu sauver ce qui était perdu.* » (Matthieu 18, 11)

Où est l'agitateur politique dans ces paroles? Où est même le philosophe raisonneur et subtil? Et si l'on se

plaît à voir en lui un révolutionnaire, qu'on veuille bien d'abord préciser ce terme. Si, par-là, on veut qu'il soit venu réveiller les consciences, les sortir de leur torpeur et de leur enlèvement pour leur faire sentir la misère de leur condition et leur faire connaître le salut de Dieu, alors, d'accord pour le Christ révolutionnaire. Mais qu'on se garde bien de le séparer de sa mission qui est essentiellement d'apporter au monde la guérison de son mal, c'est-à-dire du péché.

En sa personne, c'est Dieu lui-même qui intervient dans les affaires des hommes pour leur montrer :

Le seul chemin à suivre parmi tous ceux qu'on leur propose et tous ceux qu'ils ont essayés; La seule vérité parmi toutes les fausses certitudes et les promesses trompeuses qui les découragent et les aigrissent. La vie véritable, celle qui ne se laisse pas vaincre par la mort, mais qui jaillit jusque dans l'éternité.

POUR ÉCLAIRER LE MONDE

« 12 *Je suis la lumière du monde;* » a-t-il encore dit. « 12 *Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.* » (Jean 8, 12) « 35 *Celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va.* » (Jean 12, 35) Et c'est bien là le problème de notre monde qui ne sait où il va, ni dans quelle direction il doit aller. La venue du Christ parmi les hommes est comparée à l'interruption de la lumière au sein de l'obscurité – « 79 *pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort,* » disait la prophétie, « 79 *pour diriger nos pas dans le chemin de la paix.* » (Luc 1, 79)

Oui, chers amis, le Christ est le seul espoir du monde. Mais parce que le monde vit sans Christ; parce qu'il le considère comme un simple personnage historique à peine plus intéressant que Napoléon ou Socrate; parce qu'il dédaigne son message nous nous trouvons au bord du gouffre, menacés par la guerre universelle, minés par les conflits sociaux, sapés par l'inquiétude.

Pourtant nous ne manquons pas de moyens techniques; nous ne manquons pas de savants; ni de professeurs; ni de penseurs; ni de philosophes – Mais il semble bien que nous soyons encore dans l'obscurité et que notre civilisation soit un échec. Il suffit de jeter un coup d'œil au bilan de ces soixante dernières années pendant lesquelles nous avons réussi à déclencher cinquante conflits!... et c'est un lieu commun que de parler de cataclysme universel! On s'y habitue déjà!

POUR UN JUGEMENT

À cet égard, il faut rappeler une autre déclaration de Jésus que l'on passe sous silence lorsqu'on ouvre le dossier « 19 *Jésus de Nazareth* » (Jean 19, 19) pour discuter son cas : « 39 *Je suis venu dans ce monde pour un jugement, pour que ceux qui ne voient point voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles.* » (Jean 9, 39)

Ceux qui font profession de savoir et de connaître, et qui n'ont que fait de ses enseignements pas plus que de ses avertissements parce qu'ils ont déjà décidé de ce qu'ils veulent croire, ceux-là sont les vrais aveugles.

Ceux au contraire qui cherchent, ceux qui souffrent de ne pas connaître le vrai sens de leur vie et de n'avoir aucune espérance valable, ceux qui confessent leur ignorance devant le mystère de la vie, ceux-là sont prêts à recevoir la vraie lumière, celle qui éclaire la route jusqu'au bout : celle qui guide avec fidélité et vérité : celle qui réchauffe, reconforte et donne la vie. « 12 *Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu,* 13 *lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.* » (Jean 1, 12-13)

Par sa venue dans le monde, un discernement s'opère entre les hommes – en fait, un renversement des rôles. La « *folie des croyants* » (I Corinthiens 1, 18.21.23.25; 2, 14) est la sagesse de Dieu. « 10 *Moi, je suis venu afin que mes brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance.* » (Jean 10, 10)

Il n'est pas possible de séparer le personnage historique du Christ d'avec cette mission qui dépasse l'histoire et qu'il vient de rappeler. Elle est sa raison d'être. « *Je suis venu pour cela.* » Toute explication, tout examen, qui ne tient pas compte de ces déclarations pour ne faire de lui qu'un simple phénomène social en Palestine est inqualifiable. C'est l'aveuglement dont il a parlé; aveuglement d'autant plus profond qu'il est volontaire et farouchement entretenu.

LA CONCLUSION

Pour conclure, il faut rappeler encore une fois le but suprême de sa mission, qu'il exprime d'ailleurs en ces termes : « 28 *C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs.* » (Matthieu 20, 28) « 27 *Mais c'est pour cela que je suis venu jusqu'à cette heure.* » (Jean 12, 27)

Comment peut-on méconnaître le sens que Jésus donne à sa mort?!

Il est venu pour être immolé et son sacrifice à servir de rançon pour ceux qui voudront se libérer de leur péché et retrouver la communion avec Dieu.

Dédaigner de prendre cela au sérieux, c'est rejeter le Christ dans sa totalité d'un seul coup.

Il y a peu de passages qui nous décrivent le Christ élevant la voix. Il y en a un qui mérite d'être rappelé où Jésus, peu de temps avant sa mort, « 44 *s'écrie* » devant la foule, comme pour insister une dernière fois sur le sens de sa mission parmi les hommes :

« 44 *Celui qui croit en moi croit, non pas en moi, mais en celui qui m'a envoyé;* 45 *et celui qui me voit voit celui qui m'a envoyé.* 46 *Je suis venu comme une lumière dans le monde, afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres.* 47 *Si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde point, ce n'est pas moi qui le juge; car je suis venu non pour juger le*

monde, mais pour sauver le monde. 48 Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour. 49 Car je n'ai point parlé de moi-même; mais le Père qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer. 50 Et je sais que son commandement est la vie éternelle. C'est pourquoi les choses que je dis, je les dis comme le Père me les a dites. » (Jean 12, 44-50)

COMBIEN DE TEMPS ENCORE RESTERONS-NOUS
SOURDS À SON APPEL ET RÉFRACTAIRES À SA
LUMIÈRE?

M. RICHARD ANDREJEWSKI